

# XAVIER DE LIGONNÈS: TRAQUE SUR INTERNET

LE 4 MAI 2011 LOIC H. RECHI

**L'affaire Xavier de Ligonès passionne et interroge. A tel point que des centaines d'internautes se sont improvisés cyber-enquêteurs pour démêler les fils de cet horrible faits divers. L'occasion, aussi, de revenir sur la façon dont la toile conserve les données.**

En novembre 2008, Raphaël Meltz – rédacteur en chef du journal **Le Tigre** et candidat inattendu à la direction du journal **Le Monde** – signait un brillant papier qui allait faire le délice de bien des médias. Intitulé **“Portrait Google: Marc L”**, l'article en question s'évertuait à dresser un portrait assez complet d'un parfait inconnu en s'appuyant uniquement sur les traces numériques laissés par ce pauvre bougre au gré de ses connexions. Marc L. était ainsi devenu célèbre bien malgré lui. Intronisée cas d'école, sa mésaventure avait le mérite de faire comprendre aux néophytes que disséminer des données personnelles en ligne est tout sauf un acte anodin.

Deux ans et demi plus tard c'est un atroce fait divers, l'affaire Ligonès, qui vient rappeler le portrait visionnaire de Meltz. En partant d'infimes informations numériques laissés ça et là par Agnès et Xavier Dupont de Ligonès, des centaines d'internautes – improvisés en cyber-enquêteurs – ont pris un malin plaisir à tirer les fils, jusqu'à défaire les pelotes de deux vies numériques. En dénichant des photos inédites, en traquant des amis de la famille, et en dévoilant les questionnements sexuels de l'une sur Doctissimo et **les doutes théologiques** de l'autre laissés sur un forum catholique, les cyber-enquêteurs ont – souvent sans le savoir – réalisé exactement le même travail que Raphaël Meltz en son temps; à la différence près que leurs cibles étaient déjà dans l'oeil du cyclone médiatique. C'est en ce sens une grande première, qui s'explique par la conjonction de plusieurs facteurs.

## Le rôle prépondérant de Facebook

Si une telle prouesse s'est révélée possible, c'est tout d'abord parce que les internautes ont disposé d'un outil qui leur a facilité la tâche : les groupes Facebook. Rapidement lassés par le peu de place laissée aux questionnements sur les groupes d'hommage à la famille Ligonès, un certain nombre d'entre eux ont pris les devants en en créant de nouveaux. Ils allaient devenir des petits laboratoires d'enquête où chacun pouvait y aller de sa contribution. Christophe la Vérité – un pseudo révélateur – est l'un d'entre eux. Créateur du groupe **“Xavier Dupont de Ligonès: Enquête et Débat”**, il justifie sa démarche en expliquant que la personnalité de l'homme le plus recherché de France l'intriguait.

*“Je l'ai appelé “Enquête et Débat” car je voulais parler d'autre chose que d'hommage. Mais la création de ce groupe est un accident à la base. Au début, je cherchais des informations sur Xavier Dupont de Ligonès. J'avais vu l'interview d'un de ses collaborateurs dans une entreprise implantée sur le web. Mais le type n'avait pas vraiment l'air d'un web-entrepreneur. J'ai donc commencé à chercher des informations sur leur affaire, notamment en allant sur des sites de web-archivage. Au début, la démarche n'était pas très sérieuse. Puis quand c'est devenu un travail collectif, on a commencé à trouver des informations inédites. Mais on m'a présenté à tort comme un hacker sur Canal Plus, alors que j'essaie simplement d'exploiter les moteurs de recherche au maximum.”*



Le groupe grossit rapidement et des centaines de membres rejoignent les débats pour partager hypothèse ou délires paranos. Parfois, aussi, quelques informations inédites. Heure après heure, les existences numériques de XDDL, de sa femme et de leurs enfants sont exposées, sans filtre. Certains plus doués que d'autres, comme Thierry H., poussent même les recherches très loin, dénichant des photos de Xavier alors âgé d'une vingtaine d'années. Jusqu'à retrouver la trace de Christian L., ami et proche collaborateur du fugitif.

*"Un soir, je suis tombé sur son profil Facebook et étonnamment, il était ouvert. J'ai alors commenté sur sa photo de profil 'Où est Xav ?'. J'avais fait ça pour déconner un peu mais le mec a pas mal paniqué et m'a demandé qui j'étais. On a commencé à échanger beaucoup d'e-mails. Il a été très franc avec moi et m'a expliqué que le GIGN avait débarqué chez lui quelques jours plus tôt. On est alors rentré dans un échange où j'ai été direct avec lui. Je lui ai dit: 'Maintenant si vous avez des infos, il faut les donner. Soyons francs pour que les choses ne se reproduisent plus !'"*

## Des motivations différentes

La démarche et les méthodes de Thierry peuvent paraître *hardcore*. Mais pour ce photographe de 28 ans, la motivation à mener l'enquête est à replacer dans un cadre où il s'agissait avant tout de jouer. **Stalker** invétéré au quotidien, Thierry partageait d'ailleurs son profil d'enquêteur avec plusieurs amis. Pour autant, une telle approche n'est propre à tous les participants. Pour d'autres, comme Jean Dubois – administrateur d'un autre groupe facebook "*enquête et débat*", consultable seulement après acceptation préalable – les motifs de la web-enquête trouvent aussi leur essence dans la thérapie de groupe, dans le besoin de comprendre comment une famille en apparence ordinaire peut basculer dans l'horreur.



***Il y a une grosse semaine, on discutait sur des faits concrets. Là, comme on est à cours d'information, on discute beaucoup du profil psychologique de Xavier Dupont de Ligonnès. C'est un exutoire, une sorte de cellule de soutien psychologique. C'est l'incroyable banalité de cette famille qui nous choque. On a besoin d'en parler, de comprendre, même si c'est de manière maladroite. Contrairement à***

***d'autres, on ne fait pas d'humour noir et on évite de franchir la ligne jaune.***



## De l'utilisation du *fake*

Si les motivations entre joueurs et "thérapeutes" diffèrent, il est pourtant une philosophie qui les relie: l'utilisation de faux profils [*fakes*, en anglais]. Prenant Facebook à son propre jeu – inutile de rappeler à quel point Mark Zuckerberg est le chantre de la **transparence identitaire sur le web** – tous ceux qui ont daigné m'accorder des interviews ont concédé utiliser des *fakes*. Christophe la Vérité, Thierry H., Jean Dubois, Lena Nale, Columbo Grissom, Bluc DesCinq ou autant de cyber-enquêteurs qui ont fait le choix de l'anonymat.

Là encore, le raisonnement est unanime. Face à la peur d'être découvert par un membre de leur famille ou de leur entourage professionnel, ces détectives à la petite semaine ont pris le parti de se protéger tant que possible. Plus étonnant aussi, c'est la crainte d'être identifié et de provoquer le courroux d'un Xavier de Ligonès qui motive parfois l'utilisation du *fake*. Jean Dubois, un jeune diplômé de 24 ans à l'accent chantant, confirme :

*"C'est vrai qu'il y a un peu de peur. Si XDDL est vraiment accro à l'internet comme cela semble être le cas, on se dit qu'il ne va pas décrocher du jour au lendemain. Et dans cet esprit de psychose, on se demande alors 'si un meurtrier comme lui venait à lire des écrits attribués à notre nom, est-ce qu'il ne chercherait pas alors à nous retrouver ?"*

## Quand Christophe Hondelatte s'en mêle

Depuis l'apparition des groupes d'enquête, il y a une douzaine de jours, c'est une relation cimentée d'amour/haine qui s'est établie entre les cybers-enquêteurs et les médias. Cette idylle tourmentée puise notamment de sa vigueur dans les conneries que certaines chaînes de télé ont pu raconter à propos des premiers. Christophe la Vérité a par exemple été qualifié de hacker, là où cet employé de 25 ans d'une entreprise web ne s'est que contenté d'avoir recours à quelques bases élémentaires du *stalk*, sport quotidien de ma génération.

Passés les premières heures propices aux découvertes, Christophe, Jean et les autres sont aujourd'hui principalement tributaires des révélations quotidiennes de la presse, qui constituent autant de nouvelles pistes à creuser. La fascination de ces internautes pour l'affaire de la tuerie de Nantes s'explique en partie par la diffusion d'une émission qui fait le bonheur de millions de téléspectateurs chaque dimanche soir : *Faites entrer l'accusé*. En revenant en détails chaque semaine sur une affaire sordide, France2 a probablement créé plus de vocations de détective que n'importe quel Mikael Blomkvist ou Hank Chinaski.



A tel point qu'à peu près chaque cyber-enquêteur m'a confié à un moment ou à un autre qu'il était un spectateur plus ou moins régulier de l'émission présentée par Christophe Hondelatte. Quand on demande à l'infirmier de 35 ans se cachant derrière le pseudonyme de Columbo Grissom quelles ont été ses motivations pour se lancer dans cette enquête numérique inédite et improvisée, la réponse est limpide.



***“Je n’ai pas du tout la prétention de me prendre pour un quelconque enquêteur, mais il est vrai que j’ai toujours été attiré par ce genre d’affaire. Je ne loupe jamais l’émission de Christophe Hondellate: Faites entrer l’accusé.”***



## La culture globalisée de la chasse à l’homme numérique

La combinaison de ces différents facteurs vient de propulser la France au cœur d’une tendance sur laquelle elle demeurerait à la bourre : les chasses à l’homme numérique. Tendance largement établie aux États-Unis sur **4chan** ou en Chine avec les **Renrou Sousuo** – littéralement moteur de recherche de chair humaine, les traques numériques collectives ont parfois permis de retrouver les coupables d’actes assez crades sur des animaux par exemple. Revers de la médaille, elles ont aussi plongé de paisibles innocents et leurs familles dans des tourments bien réels, à l’instar de cette Chinoise étudiante aux États-Unis désignée comme traître à la nation pour s’être improvisée médiatrice entre pro et anti-tibétains lors d’une manifestation à l’université de Duke.

Qu’on cautionne ou non l’action des web-enquêteurs français dans le cadre de l’affaire Lignonès, on ne peut nier le caractère populaire et transgénérationnel qu’elle revêt. Du photographe à l’infirmier, de l’entrepreneuse à l’étudiant en recherche d’emploi en passant par l’employé d’agence web ou le fonctionnaire : ce sont des hommes et des femmes aux parcours et aux professions bien différentes qui se sont retrouvés unis autour d’une même traque. Le constat est le même pour ce qui est de la différence d’âge. Jean Dubois s’est ainsi amusé à faire un petit sondage au sein de son groupe privé. Parmi les deux-cents membres, l’âge varie de 19 à 55 ans avec une moyenne tout de même assez élevée de 37 ans : il ne s’agit donc pas que de l’amour du *stalk*. Bien entendu, les plus âgés d’entre eux ont été passablement surpris en découvrant que l’anonymat supposé sur le net peut rapidement s’écrouler, pour peu qu’on ait eu le malheur – ne serait-ce qu’une fois – de laisser traîner une adresse email ou de se confier un peu trop en détails.

## Illusoire anonymat

Pour Thierry, bien au fait de ces questions, contribuer à l’enquête – en parallèle du jeu et de l’excitation – constituait aussi un moyen de donner une leçon aux internautes un peu à la ramasse :



***Participer était aussi un moyen de faire un pied de nez à ces mecs qui font de l’internet un minitel. Ce sont les mêmes qui ont une double vie sur internet. C’était un moyen de leur dire “on vous voit, l’internet n’est pas anonyme”. [...]***

***Les gens notre âge, on connaît ces outils, on sait que tout est traçable et que l’anonymat sur internet est tout relatif. Cette affaire permet au final de poser une vraie question, celle de la sécurité des données sur internet. La leçon, c’est qu’il y aurait peut-être une éducation à faire à l’école et à la maison pour que les gens apprennent à faire attention à leurs données.***



Le plus étonnant dans cette histoire est peut-être l’étanchéité entre les enquêtes de la police et celle des internautes. À l’exception de Thierry qui a pris la peine d’appeler le numéro vert mis en place par la police – “Plus en anonyme cette fois” – pour partager les informations glanées au cours de sa petite entreprise de *stalking*, aucun des autres cyber-enquêteurs contactés n’en a fait la démarche. Et à l’inverse, les forces de l’ordre ne se sont jamais

adressées directement à aucun d'entre eux. Seul l'administrateur du forum catholique sur lequel Xavier Dupont de Ligonnès s'étalait largement est entré en contact avec eux. Une fois seulement après que les internautes aient découvert que XDDL avait laissé un message, plusieurs jours après la date supposée de la tuerie.

A travers l'excitation de devenir le détective d'un jour, l'amour du stalk ou la volonté de comprendre l'indicible, un pan de l'internet a dressé le profil psychologique d'un homme. Signe du succès de cette entreprise, les médias traditionnels n'ont pas manqué de reprendre les informations débusquées, leur conférant – qu'on le cautionne ou non – une légitimité indéniable dans la fenêtre médiatique toujours en cours. En contre-partie, rien ne permet de dire que le travail abattu ait pour autant aidé les vrais enquêteurs à lever le mystère sur la disparition du principal suspect dans la plus froide tuerie familiale qu'ait peut-être jamais connu ce pays.

Ce qui me fait penser qu'en définitive, le métier d'enquêteur a une chose en commun avec celui de journaliste. Rien ne vaut le terrain.

>> Photos Flickr CC BY-NC-SA par **XiXiDu**, **Ciro Boro** et **nhussein**.

### JOHAN

le 4 mai 2011 - 20:39 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Très bonne idée d'article. Sur le fond j'aurais bien aimé voir un exposé des méthodes employées pour relever les traces laissées sur le web par ces personnes. Par exemple j'ai cru comprendre que Christophe La Vérité avait trouvé l'adresse mail d'Agnès de Ligonnès par un groupe Facebook qu'elle avait créé (la page affichant par défaut le mail de l'administrateur) puis via google en retrouvant cette adresse postée sur les forums de Doctissimo. Et sa trace ça ne s'arrête sans doute pas là. Assez fascinant tout de même !*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### DOM

le 5 mai 2011 - 10:01 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*La lâcheté ordinaire ... Nous ne sommes que dans un fait divers et j'imagine facilement les dégâts. Mais quand on fouille comme un malade voyeur pour trouver des renseignements sur un supposé criminel on fouille tout autant dans la vie privée de gens tout à fait innocent et étranger à toute affaire. Alors qui peut le justifier? Être innocent et protéger sa vie privée ne fait pas de soi un complice non?*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### GEORGES

le 5 mai 2011 - 10:17 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*je suis d'accord avec johan, ce serait cool de voir un exposé précis des méthodes sinon très bon article*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### STEPH

le 5 mai 2011 - 13:58 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*"[...] l'âge varie de 19 à 55 ans avec une moyenne tout de même assez élevée de 37 ans: il ne s'agit donc pas que de l'amour du stalk. Bien entendu, les plus âgés d'entre eux ont été passablement surpris en découvrant que l'anonymat supposé sur le net peut rapidement s'écrouler [...]"*

*Et bien entendu, l'auteur n'envisage même pas qu'il puisse colporter les clichés les plus éculés. Bien entendu.*

*Sinon renseignez-moi, "l'amour du stalk", ça finit obligatoirement à quel âge ?*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

**OUIPP**

le 5 mai 2011 - 19:02 &amp;bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Bon article. D'un coté c'est web enquêteur peuvent aider c'est vrai mais il faudrait cadrer..c'est à dire ne pas laisser des infos comme ils le font a la vu ..parce que forcément un jour ça arrivera un innocent subira la bêtise de ces web-enqueteurs.. ( ici par exemple des xavier dupont homonyme il y en a beaucoup ! D'ailleurs regardez vous même vous avez écorché son nom !!! le téléphone arabe ..et l'arrivée qu'est ce qu'il se passe? Un xavier de ligones innocent va se retrouver traquer, lyncher virtuellement mais aussi sans doute que certains voudront le faire réellement... C'est pour cela qu'il faut un internet controlait ! et pourtant dieu sait que je suis a la liberté d'expression ! oui mais pas au nimporte quoi..

enfin c'est bien de triste cet internet.pour ma qui a connu internet a ces débuts jamais mais jamais je n'aurai imaginé un internet d'une telle betise, ou souvent la méchanceté prime plus que tout, et bien sur le le marketing roi (facebook twitter etc ne sont que des boites de marketing collectant des données et pour faire venir du monde ment.. )

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

**MARIE**

le 5 mai 2011 - 19:49 &amp;bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Le phénomène fait peur. Ces gens n'ont donc rien à faire de leurs dix doigts plutôt que d'aller poster leurs fantasmes sur cette famille/facebook? Pour avoir été journaliste de faits-divers dans le passé, ils me font plutôt rire. Fouiner dans les poubelles du net n'a rien de neuf. Les journalistes le font depuis que le web existe. Quant aux policiers et gendarmes, ils ont évidemment des équipes spécialisées qui recherchent aussi des infos sur internet via les réseaux sociaux et autres forums de discussion+ adresses IP dans ce type de faits-divers. Les vraies informations sur cette affaire sont sorties dans Le Figaro, Ouest-France, etc, avec des interview des proches, voisins, restaurateurs des victimes. Pas sur facebook. Ils ont peut être publié une ou deux photo de Xav de Ligonnès jeune. Et alors? Moi, perso, je m'en fous.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

**NOBODY**

le 5 mai 2011 - 23:59 &amp;bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Le grand frère vous regarde

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

**JULES**

le 6 mai 2011 - 12:08 &amp;bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



sérieusement ces illustrations...

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

**1 ping****DE LA DIFFICULTE DE TROUVER DES SOURCES SUR LES LEGENDES UFOLOGIQUES** le 23 mai 2011 - 16:17

[...] A propos de l'affaire Ligonnès, je vous invite à lire ce papier sur les cyber-enquêteurs de l'affaire Ligonnès, que j'ai fait dans le cadre de la chronique plus ou moins régulière que je tiens chez [...]

